

EDITO

Il en est des mots comme des petits papillons. Il en existe de toutes les formes, et de toutes les couleurs. Certains sont communs et se trouvent sur toutes les fleurs. D'autres ne se montrent qu'en de rares occasions.

Tous sont d'apparence inoffensive. Mais faites bien attention. Certains disent qu'un simple battement d'ailes de l'un d'entre eux est capable de déclencher l'ouragan en d'autres continents.

Au Royaume de l'Estran

Presque un an et me voilà de retour.

Rien n'a vraiment changé chez toi, sauf quelques détails de-ci de-là.

Comme sédimenté dans les bas-fonds de l'océan.

Moi j'ai changé! Tu me demanderas sûrement en quoi ?

En tout et en rien à la fois, car me revoilà. Détourné par un nouvel aiguillage, je me vois contraint de faire une halte en ton enceinte.

La partie d'échec n'est pas terminée.

Quoi de mieux pour repartir sur de bon rails, avant que tout ne déraile.

C'est par mes maux que je trouve mes mots.

T.B

La baleine bleue saute dans l'eau.

Les poissons mangent dans l'eau, les chiens mangent des croquettes, la lune brille, le soleil brille très fort, fort. L'autre jour, la fin.

Le dauphin bouge, sait nager. L'enfant joue au ballon. La famille joue au basket, la montgolfière. L'enfant dort dans son lit, le matin on se lève pour déjeuner.

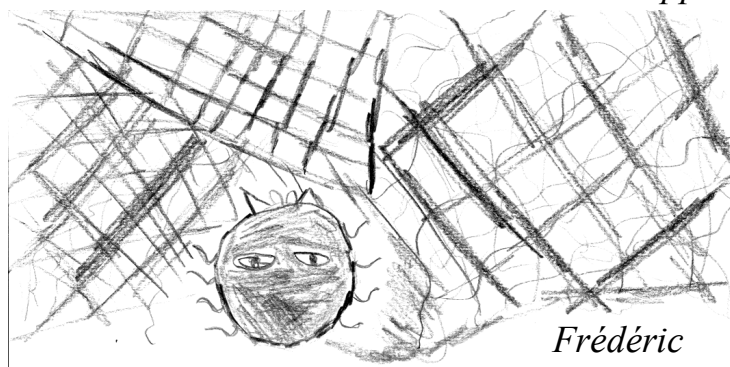
On va à l'école après on va diner, on va à la récré, l'éléphant, l'hippopotame, les bisons vont manger de la viande et des cartilages. Le lièvre pousse dans le jardin, le chien joue à la piscine.

L'ogre se fâche auprès de Harry Potter, Ron, Hermione.

Daniel

L'araignée, reine, me dit stop à mon désir d'hégémonie, l'araignée, mon amie, me donne le frisson : ses pattes fourchues, ou du moins retractées, menaçantes pour je ne sais quelle raison, enfle son tricot à ses pattes, crucifix, mon Dieu qu'elle ne les déploie sur ma tendre peau, calvaire cruel et pourtant lascif, désiré on ne sait trop, fièvre.

Philippe



Frédéric

La disparition

Je ne vais pas renouveler ici la performance de Perec. Je ne manie pas suffisamment bien la plume, je n'ai pas son talent. Et là n'est pas la question.

La disparition dont il s'agit est bien plus tragique. La béance bien plus profonde. Une cicatrice mal soignée, une blessure indélébile, le stigmate d'une guerre perdue.

En soi, elle n'est pas importante, pas vraiment.

Et pourtant...

Elle est le signe d'un temps révolu. Celui d'une nouvelle ère qui sonne comme un retour en arrière, un flashback terrifiant.

C.O

Un vrai semblable?

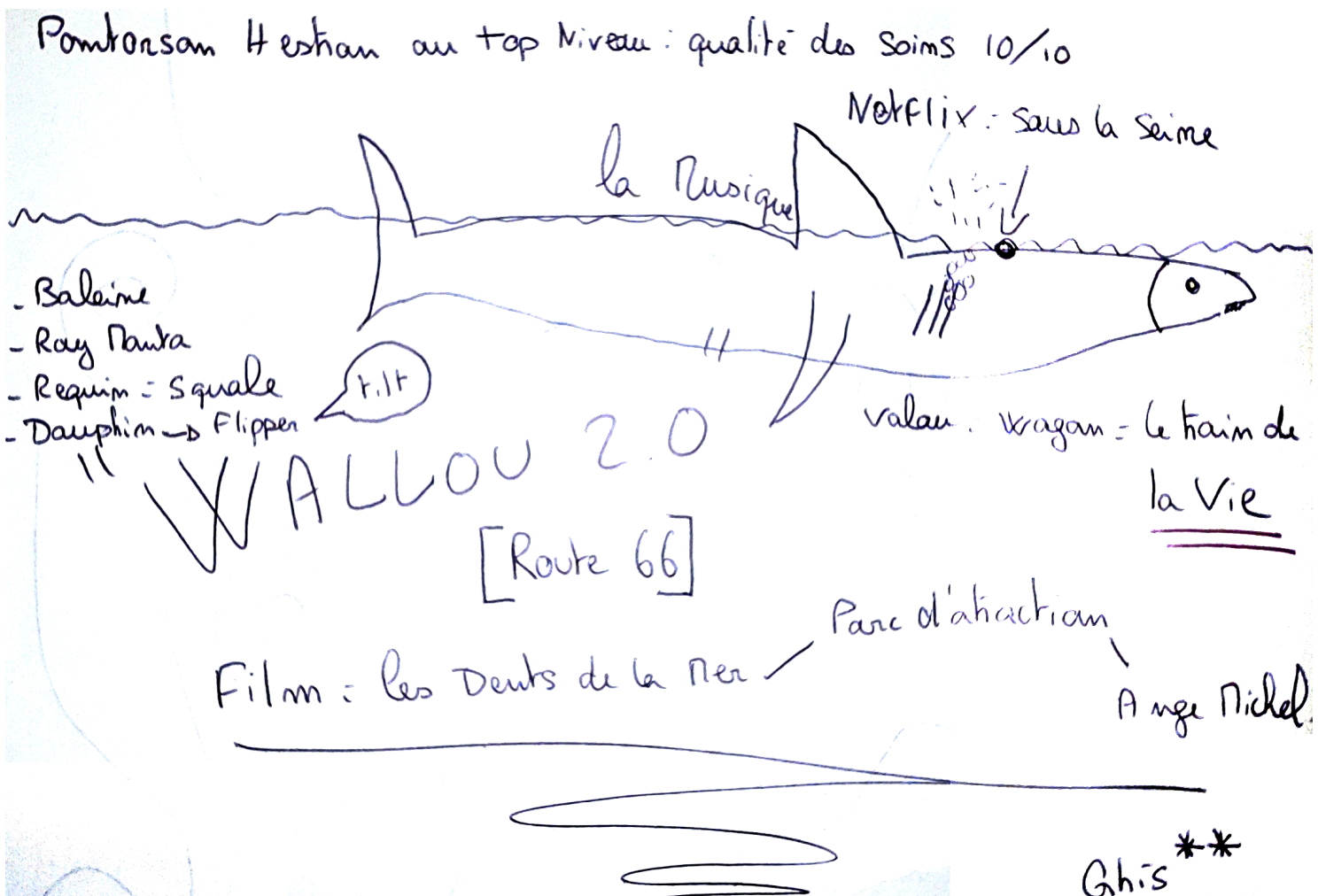
J'ai rencontré un psychiatre, il m'a dit qu'un électricien bipolaire pouvait installer du triphasé.

J'ai rencontré un bipolaire, il habitait en Equateur.

J'ai rencontré un électricien indécis, il m'a demandé s'il valait mieux être branché ou au courant?

J'ai rencontré son frère, électricien et indécis aussi, il faisait des va-et-vient.

J'ai rencontré un agriculteur mélomane et indécis aussi, il hésitait à chanter « Maraichage, nous voilà ».





Quelle est belle la nature,
Avec sa douce température,
De ces magnifiques créatures
Que de bonheur pour une aventure

Sur le chemin de la paix,
Une créature à l'allure suspecte
S'adresse à Mère Nature avec un manque de respect,
Et personne ne la stoppait.

De son eau pure, il polluait,
De ses ressources, il gaspillait,
De son énergie, il profitait,
De son cœur, il détruisait.

« Oh jeune créature,
Qui es tu pour faire toutes ces souillures?
Quel est ton nom, enfleuré?
Pourquoi me fais tu ces éraflures? »
Dit d'un ton mélancolique Mère Nature.

Ce à quoi répondit la créature :
« Je suis ton pire cauchemar,
Je suis un des pires taulards,
Celui qui te fera un surdosage.
Je suis tout simplement l'homme sauvage ».

Gosth Tracémia-Pax

Journal co-écrit avec la participation du comité à l'édition des amateurs des jolis mots.

Préposé à la Correction : Geneviève

Responsable à l'Intitulation : Hugo

Rêveur Editorialiste : Arthur



Mystique © par Kaktuss

Mon commandant, répondis-je, je suis profondément ému par la bonté de votre intention. Je sais que, si vous le voulez, vous pouvez me faire nommer chef de la province de Louta.

Malheureusement, il m'est impossible de briguer cette place, et cela pour plusieurs raisons...

Amadou Hampâté Bâ extrait de « Oui mon commandant! »

et cela pour une bonne raison...

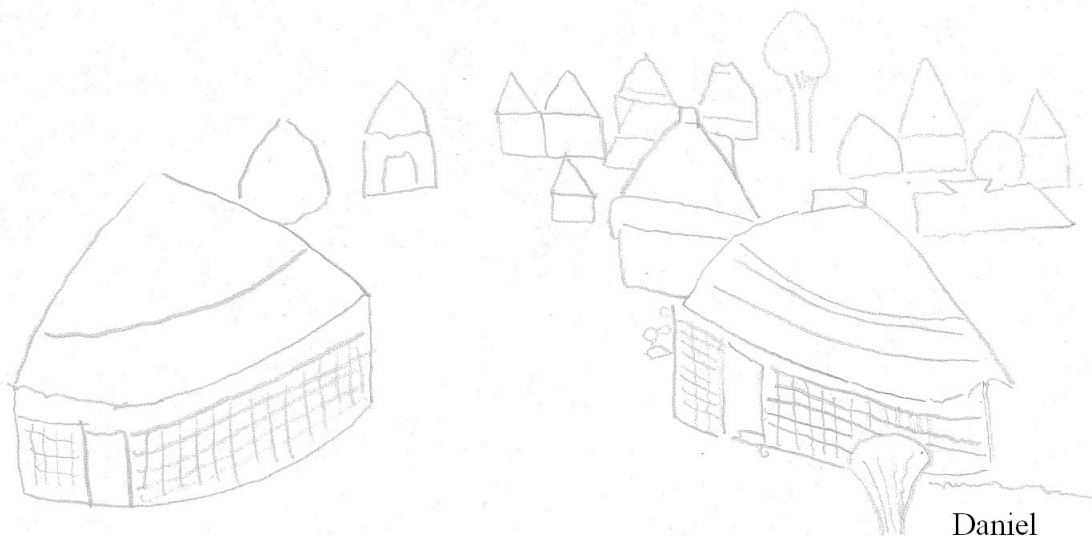
Je suis terrifié mon commandant. Cet aveu que je vous fais, j'espère que vous saurez le regarder, non comme une lâcheté, mais comme le réalisme d'un homme qui se sait terrien, fragile et mortel. Cette vulnérabilité que je vous expose et que je donne comme raison de mon empêchement est, de fait, incapacitante. A tel point que cette même raison dont vous vous faites également l'élève m'impose de m'arrêter là.

Je sais bien l'inconfort de ces paroles ainsi que le lot de frustrations qu'elles vont apporter. Cependant je me dois bien de respecter la condition qui est mienne, celle d'un humain et non d'un divin. De fait, sur cette mince échelle qui relie Dieu à la Bête. L'homme que je suis se doit de gravir encore quelques échelons avant de pouvoir raisonnablement accepter une telle place.

J'entends bien que depuis mes débuts sous votre direction, ma personne vous a séduit. Et, que tiré par cette sensation immatérielle vous ayez le souhait de faire de moi l'un de vos adjutants. Seulement cette estime que vous me portez m'inquiète autant qu'elle m'honore. J'ai bien peur mon commandant que le faible nombre de jours à votre service, ou peut être ma discrétion sur mes peines ne vous ait point donné un regard clair juste et vrai sur ma personne.

Sur cette échelle que je vous évoquais je crains de n'être encore beaucoup trop proche de la Bête et bien loin de Dieu.

Arthur.



Daniel



et cela pour plusieurs raisons...

La première, et elle revêt une importance particulière, tient au fait que je n'ai, il me semble, aucune prédisposition à la chefferie. Je vous l'avoue, mon commandant, et j'espère ne pas vous offusquer, si servir ne me sied guère, l'idée de me faire servir me répugne.

La deuxième, et j'espère, mon commandant, que vous ne m'en tiendrez pas rigueur, réside tout simplement dans le fait que le changement m'angoisse, qu'il m'est pénible, terriblement pénible, de renoncer à un présent, même médiocre, dans l'espoir d'un meilleur futur. J'ai besoin d'immuabilité, je crois.

Le troisième, et là, mon commandant, je me tamponne de ce que tu penseras, c'est que je ne comprends pas ce que je fous dans ce livre à discuter d'une lointaine province africaine, moi qui n'ai jamais quitté le canton de Mortain. *C.O*

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, anonymes, ou pas, en adressant vos textes ou dessins : Par mail : laviderraille@ch-estran.fr

Par courrier : Laviderraille UTAT CH estran

et cela pour plusieurs raisons...

Je ne sais pas où est Louta, je ne saurai donc m'y rendre et en aucun cas y être à l'heure pour prendre mon poste.

Je ne peux porter d'uniforme, je ne suis pas taillé pour, ça coince toujours aux entournaux, or un chef, pour qu'on le reconnaisse, porte toujours uniforme, même s'il n'en a pas l'air.

Je suis allergique au mot « chef », je peux le prononcer mais pas plus d'une fois tous les deux jours, et surtout, je ne peux pas me l'entendre dire, ça me terrasserait.

Et que j'ai des tas d'autres choses à faire, comme partir à la découverte de cette province au nom si chantant et lumineux, ce qui ne saurait être possible si je l'ombrage en la regardant de haut.

Vous me comprenez, n'est ce pas, mon commandant, je le vois à vos yeux qui brillent et à vos épaules qui tombent.

Venez donc avec moi, commandant buissonnier, c'est bien aussi. *S.*

et cela pour plusieurs raisons...

La raison principale étant, que la position m'obligerait à vivre loin de celle qui partage ma vie.

Mon amour pour elle étant tellement fort, que je ne pourrai pas effectuer mon devoir sans elle à mes côtés.

Cette raison semble déjà suffisante pour refuser votre offre.

La seconde est qu'une position plus inspirante m'est déjà disponible, avec la possibilité d'éviter la séparation d'avec celle que j'aime.

Une position permettant de voyager et de découvrir le monde avec ma femme et notre enfant à naître.

Si les deux raisons vous paraissent insuffisantes, acceptez alors ma résignation.

Je n'effectuerai pas de compromis qui mettrait en danger mon bonheur ou celui de ma famille.

R.W.

et cela pour plusieurs raisons...

Négatif	Passer
Ordre	Assister
Nombreux	Supérieur

Connaissance

Hétérogène

Elever la voix

Fermeté

et cela pour plusieurs raisons...

Je n'irai pas pour plusieurs raisons: je n'ai pas envie d'avoir les moustiques qui me piquent, et je me méfie de la mouche Tsé-Tsé.

Anonyme

La musique

Une guitare, elle gobe les sons des cordes frappées, pincées, vibrent les sons au corps, nous donnant le la de la chance à rejouer, vibrent les Ouah, bouches délitées, n'en pouvant plus.

Rosace sur la table d'harmonie.

Philippe

Heureux qui comme Ulysse a fait un long voyage...

Moi aussi, j'ai fait un long voyage d'une matinée au bloc opératoire.

Ils m'ont mis un masque pour m'endormir. Je me suis évanouie. Mes paupières sont devenues lourdes et mes yeux ont sauté et se sont fermés.

Je me suis réveillée en salle de réveil. Il y avait des infirmières autour de moi.

J'ai eu une embolie pulmonaire. J'ai senti ma jambe qui partait dans le vide.

Laurence L.

Amour Désert

Bleu indigo comme ce désert d'amour

La pureté de ton regard ment chaque jour

Où tu voudrais me terrasser

De souvenirs sanglants:

Dis, sais-tu le crime

D'être une femme et un homme ?

Kaktuss

LAVIDERAILLE

Comité de rédaction : « salle informatique » UTAT

Lundi dès 13h30, ouvert à tous

Contact : laviderraille@ch-estran.fr

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

LAVIDERAILLE

Le journal ni vache ni aveugle qui rit et qui braille

Tous les lundis à 13h30
Dans les locaux de l'UTAT
(salle informatique, à côté du gymnase)

Sans RDV, sans blabla, il suffit de pousser la porte.

Ouvert à tous!

Peu importe le niveau scolaire, ce qui compte c'est l'envie de s'exprimer, par l'écriture ou le dessin, de passer un moment ensemble, de respirer, de s'échapper un peu.

Créer ensemble sans crainte de jugement.



Renseignements : Sylvaine et Charles (Gymnase)